

Publié le 09 janvier 2022 à 19h00

## Déjà 20 % de gagné le premier mois dans un foyer du pays d'Auray grâce au défi « Déclics énergies »



Pendant le confinement, Nicolas Debéthune avait pris l'habitude de faire son pain quotidiennement. En participant au défi Déclics énergie, il s'est rendu compte que la consommation d'énergie était trop importante et a cessé de faire son pain. (Le Télégramme/Anne Paulou)

Lecture : 3 minutes.

**Proposé depuis le 1er décembre par la SCIC Lucioles Énergies, le défi « Déclics énergies » a porté ses fruits dès le premier mois. Nicolas Debéthune y participe, comme 50 autres foyers du pays d'Auray.**

Le défi « Déclics énergies », lancé par la Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) Lucioles Énergies et appuyé par Aqta (Auray Quiberon terre atlantique), a débuté le 1er décembre dernier et se déroule sur cinq mois. Une cinquantaine de foyers du

pays d'Auray ont pris part à ce projet, dont Nicolas Debéthune, domicilié à Local-Mendon. Un mois seulement après le lancement de ce défi, il en voit déjà les bénéfices. « J'ai comparé ma consommation énergétique entre décembre 2020 et décembre 2021 et j'ai gagné 20 % sur ce mois », observe le Mendonnais, déjà sensible à cette thématique.

“

« La finalité, ce n'est pas de faire des économies mais d'éviter de gaspiller ».

”

## Baisser la température du chauffe-eau

Avec six autres foyers de la commune et un de Pluneret, Nicolas Debéthune forme ainsi une équipe et chacun teste et échange sur ses expériences. Dès le premier mois, les résultats sont probants. « Les trois thématiques qui émergent, ce sont le chauffage, l'isolation et la gestion de l'eau chaude sanitaire. » Par exemple, les ballons d'eau chaude sortis d'usine sont réglés à 65°. « Selon les recommandations sanitaires, pour éviter la légionellose, la température de l'eau doit être entre 50 et 65°. On a donc descendu à 50°. » Se posait ensuite la question de l'isolation du chauffe-eau, parfois installé dans un lieu non isolé, comme un garage ou une buanderie. « Il existe des chaussettes isolantes », explique le Mendonnais. « L'idée du défi, c'est de prendre conscience de l'énergie qu'on utilise, sans jugement et sans compétition, mais avec un esprit de coopération. »

## De vrais choix

Grâce à un site internet, chacun entre ses données et les calculs de consommations peuvent être surprenants. À son domicile, Nicolas Debéthune a deux réfrigérateurs, dont un petit pour y mettre des boissons. « On s'est rendu compte que le petit consommait énormément d'énergie pour refroidir les bouteilles. On l'a finalement éteint. » Autre vrai choix du foyer, celui d'arrêter de faire son pain au four électrique. « Une habitude qu'on avait prise pendant les confinements et on a vu que c'était une catastrophe. C'est 5 kWh (kilowattheure) de consommation pour un pain ! On a arrêté. On peut se faire plaisir de temps en temps, mais pas tous les jours ! La finalité, ce n'est pas de faire des économies mais d'éviter de gaspiller. »

« Sans de gros efforts »

Son équipe a par ailleurs testé la consommation d'eau et d'énergie le temps d'une douche. « On s'est prêté un petit compteur qu'on fixe entre le tuyau et le pommeau de douche, ça permet de quantifier. Une douche c'est 2 kWh quand un grill pain c'est 1 kWh par exemple. On se rend compte qu'il y a des choses qui peuvent être faites facilement et sans gros efforts », explique Nicolas Debéthune qui, avec les autres foyers, va se pencher sur la gestion d'une VMC (ventilation mécanique contrôlée), l'isolation et l'étanchéité des maisons, l'énergie grise etc. Au bout seulement d'un mois de défi, les enseignements sont déjà très intéressants.